



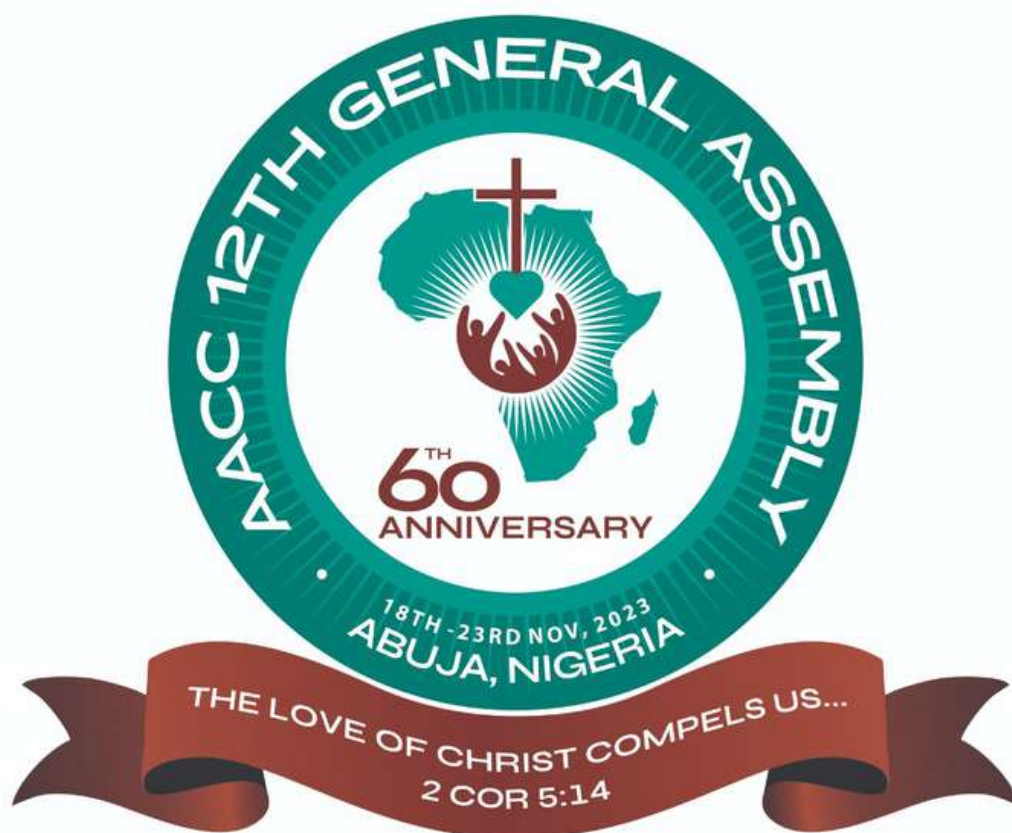
THE AFRICAN PULSE

Voix du Mouvement Ecuménique Africain



Une publication de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA)

En route vers la 12e Assemblée générale de l'CETA et les célébrations du 60e anniversaire



Afrique: Ma Maison. Mon Avenir.

Contenu

Éditorial	3
Gouvernance, développement des membres et mise en réseau	
• La 12ème Assemblée générale de la CETA et les célébrations du 60ème anniversaire	4
• Le Comité général de la CETA se réunit	6
Genre, Femmes et Jeunes	
• Renforcer le rôle des hommes dans la lutte contre la violence sexiste	7
• Commémoration de la Journée internationale des veuves : Autonomiser les veuves et plaider pour la justice	8
• Consultation AAYN sur le renforcement de la solidarité œcuménique en Afrique	10
• Réunions de prière mensuelles d'AAYN : Répandre l'amour et construire la solidarité	10
• La commémoration virtuelle de la Journée de l'enfant africain	11
• Briser les chaînes : Donner aux jeunes les moyens de lutter contre le racisme et de créer un avenir juste	12
Paix, Diaconie et Développement	
• Visite de solidarité pour désamorcer les tensions préélectorales et encourager les responsables d'Eglise à des élections pacifiques au Zimbabwe	13
• Donner aux responsables d'Eglise les moyens d'agir pour la transformation sociale	14
• Renforcer les communautés pour un avenir durable : Mission environnementale de l'AFAN-CJ à Mikindani, Mombasa, Kenya.	15
• Remodeler l'avenir de notre planète : Commémorations de la Journée mondiale de l'environnement	16
• Briser les barrières, façonner l'avenir : Troisième sommet panafricain des parlementaires sur la politique climatique et l'équité	17
• Les églises africaines ouvrent la voie à la justice fiscale et aux réparations	18
Plaidoyer à l'Union Africaine	
• Une campagne spécifique à un comité au Togo promeut les familles durables pour une croissance démographique durable	19
• Lutter contre la migration irrégulière et la traite des êtres humains	20
• Webinaire sur la lutte contre la migration irrégulière	21
• Élever la voix : Susciter le changement par l'autonomisation des Églises africaines dans la défense des droits de l'homme	22



ÉDITORIAL

Conférence des Églises de toute l'Afrique

Le groupe de travail African Pulse

Ann Kioi

Carringtone Nakitari

Evelyne Okunda

Minoo Kyalo

Tinashe Gumbo

Distribution

Conférence des Églises de Toute l'Afrique

Contacts

ALL AFRICA CONFERENCE OF CHURCHES

General Secretariat, Waiyaki Way,
Bishop Josiah Kibira House,
P. O. Box 14205 - 00800,
Westlands, Nairobi, Kenya

Tel: +254 724 253 354, +254 113 507 868

Email: secretariat@aacc-ceta.org

Website: www.aacc-ceta.org



All Africa Conference of Churches



@AaccCeta



@aacceta



All Africa Conference of Churches

L'African Pulse est publié trimestriellement par la Conférence des Églises de Toute l'Afrique en tant que plateforme d'information, d'éducation et de plaidoyer pour le mouvement œcuménique en Afrique.

Le CETA est un organisme œcuménique continental qui compte plus de 200 millions de chrétiens à travers le continent. Le CETA est la plus grande association d'églises protestantes, anglicanes, orthodoxes et autochtones en Afrique et est membre du réseau œcuménique mondial. Le CETA est une fraternité de 206 membres comprenant des Églises, des Conseils Nationaux des Églises (CNE), des institutions de formation théologique et laïque et d'autres organisations chrétiennes dans 43 pays Africains.

Secrétariat général.

La 12ème Assemblée générale de la CETA et les célébrations du 60ème anniversaire

La 12ème Assemblée générale à venir sera un événement unique car elle coïncidera avec les célébrations du 60ème anniversaire et se tiendra à Abuja, au Nigéria, du 18 au 23 novembre 2023. La 12ème Assemblée générale cherchera à renforcer la mission et la vision de la CETA. L'Assemblée sera l'occasion pour les églises du continent de célébrer leur parcours et leurs réalisations au cours des 60 dernières années. Pendant six décennies, la CETA a été une lueur d'espoir, encourageant la collaboration et renforçant la communauté chrétienne à travers l'Afrique. Cette occasion capitale marque une étape importante dans notre cheminement vers une Afrique unie et prospère et les Églises feront le point sur leur travail et traceront la voie à suivre.

 Faits essentiels concernant la 12e assemblée générale de la CETA et les célébrations de son 60ème anniversaire 	
a.	Dates de l'Assemblée générale Arrivée samedi 18 novembre 2023 Départ jeudi 23 novembre 2023
b.	Thème de l'Assemblée "L'amour du Christ nous oblige..." 2 Corinthiens 5 : 14.
c.	Principaux événements <ul style="list-style-type: none"> • Institut théologique : 7 - 16 novembre 2023 • Préassemblée des femmes : 17 - 18 novembre 2023 • Préassemblée des jeunes : 17 - 18 novembre 2023 • Réunions de gouvernance : 18 novembre 2023 • Culte commun et célébrations du 60e anniversaire : 19 novembre 2023 • Sessions de travail de l'Assemblée générale : 20 - 22 novembre 2023 • Élections de la nouvelle direction : Présidium et Comité général
d.	Principal Ordre du jour <ul style="list-style-type: none"> • Culte, communion et réflexions théologiques • Rapport du Secrétariat et du Comité général • Adoption de la Constitution révisée de la CETA • Célébrations du 60e anniversaire de la CETA, y compris un documentaire et un nouveau Corporate Design. • Approbation de la stratégie de la CETA, 2024-2028. • Interventions thématiques, y compris des événements dissidents. • Élections de la nouvelle direction : Présidium et Comité général

Secrétariat général.

e.	<p>Manifestations parallèles Suggérées Thématique Domaines</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Développement du leadership ecclésial • Justice écologique et sauvegarde de la création • Justice économique et crise de la dette en Afrique • Investissement éthique et gestion des biens de l'Église • Justice des genres et autonomisation des femmes • Santé et guérison Droits de l'homme et plaidoyer • Legs de l'esclavage et du colonialisme • Migration et traite des personnes • Théologies trompeuses et cultes modernes • Mission et évangélisation aujourd'hui • Paix, sécurité et diaconie • Personnes handicapées dans l'Église et la société • Leadership public et démocratie • Population durable et programmes de développement • Les jeunes dans l'Église et la société
f.	Accueil d'églises	Eglises membres de la CETA au Nigeria

Pour plus d'informations sur la 12e assemblée générale de la CETA et les célébrations du 60e anniversaire, envoyez un courriel à GA-Abuja@aacc-ceta.org ou envoyez un message WhatsApp au +254 114889468.

Adhésion

Nouveaux membres de la CETA admis par le Comité général lors de sa réunion du 4 mai 2023

1. Première Église africaine - Nigeria
2. Christ Ambassadors Love Mission - Kenya
3. Église presbytérienne réformée d'Afrique – Ouganda

Secrétariat général.

The AACC General Committee Convenes

Le Comité général de la CETA s'est réuni entre le 2 mai 2023 et le 4 mai 2023. La réunion a eu lieu au Centre de Conférence Desmond Tutu à Nairobi, au Kenya, et a été présidée par le Président de la CETA, le Révérend Arnold Temple.

Le Comité général, qui se réunit tous les 18 mois, a commencé par un rapport du Secrétaire général, le Révérend Dr Fidon Mwombeki, qui passait en revue des progrès généraux de l'organisation et la mise en place de la stratégie de la CETA 2019-2023. Le Comité général a également reçu les rapports du Conseil d'administration de l'organisation et du Comité des finances et du personnel.

Le comité a examiné la constitution de la CETA et a également délibéré sur les plans menant à la 12e Assemblée générale prévue du 18 novembre 2023 au 23 novembre 2023, à Abuja, au Nigéria. Son éminence le très Rev Dr. Israël Akanji, président du Comité local d'organisation (LOC) de l'Assemblée au Nigéria, a noté que les églises du Nigéria se préparent à accueillir les délégués et les participants à l'Assemblée.

Le Bureau a également reçu et discuté la proposition de stratégie 2023 - 2028 pour la CETA, qui a été adoptée. En outre, il a reçu les rapports de trois demandes d'adhésion,

où la First African Church du Nigeria et Christ Ambassadors Love Mission du Kenya ont été admises en tant que membres à part entière de la CETA. L'Église presbytérienne réformée d'Afrique a été admise en principe sous réserve de l'achèvement du processus de vérification.

Le Comité général a reçu, examiné et adopté six politiques, à savoir : 1. les lignes directrices de la politique de genre, 2. la politique de protection des données, 3. la déclaration de la politique de sensibilité aux conflits de la CETA, 4. la politique de dénonciation de la CETA, 5. la déclaration d'engagement sur l'environnement et le changement climatique, et 6. les lignes directrices pour le traitement des plaintes. Lignes directrices pour le traitement des plaintes.

À l'issue de la réunion, les membres du Bureau, préoccupés par les situations politiques, économiques, sociales et environnementales qui prévalent sur le continent, ont formulé quatre (4) déclarations comme suit : -

- a) Déclaration sur l'Ethiopie ;
- b) Déclaration sur la paix au Soudan ;
- c) Déclaration sur les effets du changement climatique en Afrique ; et
- d) Déclaration sur la situation politique et économique actuelle de l'Afrique.



Unifier les visionnaires : Des membres du comité général engagés qui suivent avec enthousiasme les débats

Renforcer le rôle des hommes dans la lutte contre la violence sexiste



Rev. Dr. Lydia Mwaniki

Le 10 mai 2023, la CETA a organisé une table ronde virtuelle inédite, réunissant 99 participants passionnés venus de toute l'Afrique. L'événement, connu sous le nom de AACC Male Champions for Gender Justice, visait à renforcer le rôle des hommes dans la lutte contre la violence basée sur le genre (GBV) en Afrique, en mettant l'accent sur des questions telles que les grossesses chez les adolescentes/adolescents, les mariages d'enfants et les mutilations génitales féminines (FGM).

Le premier objectif de la table ronde était de sensibiliser les participants à la situation alarmante de la violence fondée sur le genre dans les sociétés africaines, qui se manifeste notamment par des grossesses d'adolescentes et des pratiques néfastes. Les participants ont reconnu collectivement qu'il était urgent de s'attaquer à ces problèmes et de favoriser un environnement de justice entre les hommes et les femmes.

Le dialogue visait également à identifier le rôle central des champions masculins dans la réponse à la situation actuelle. Des hommes champions du Nigeria, du Togo, du Malawi, de l'Ouganda, de la République démocratique du Congo (RDC) et du Cameroun ont présenté des rapports d'avancement et partagé leurs expériences. Ces champions ont démontré leur dévouement en s'engageant auprès des écoles, des collèges, des associations religieuses et des gouvernements. Leurs initiatives comprennent le plaidoyer par le biais de diverses plateformes telles que les stations de radio, les ateliers, les programmes de sensibilisation des communautés, la formation et le soutien aux victimes de la violence liée au sexe. Il est remarquable que leurs efforts aient eu un impact visible, conduisant à des transformations positives au sein des communautés et même au sein de l'Église elle-même.

Les partenaires estimés de la CETA, y compris le Partenariat sur la religion et le développement durable (PaRD), le Groupe de référence régional de la société civile (CSRRG) et le Réseau de la jeunesse africaine (AAYN), ont exprimé leur soutien et leur solidarité inébranlables avec la CETA dans son engagement en faveur de la justice entre les hommes et les femmes. Le coordinateur du programme régional africain de l'initiative Spotlight des Nations unies (SIARP) a également salué les efforts de la CETA et exprimé son enthousiasme pour la poursuite de la collaboration.

Malgré les progrès significatifs, les champions masculins ont rencontré des obstacles tels que le manque de capacité à aborder les questions complexes de justice de genre et l'insuffisance des ressources financières pour la mise en œuvre du programme et le plaidoyer. Les participants ont formulé collectivement des recommandations précieuses, notamment l'établissement de liens avec la Direction des femmes, du genre et de la jeunesse de l'Union africaine, l'initiative Spotlight d'ONU Femmes, l'établissement de partenariats avec des organisations non gouvernementales locales, l'organisation de réunions à différents niveaux, l'intégration de la justice en matière de genre dans les activités de l'église et la promotion de collaborations avec des individus et des groupes partageant les mêmes idées. Ces recommandations visaient à renforcer l'efficacité des champions masculins et à étendre la portée de leurs initiatives.

La CETA a exprimé sa confiance dans l'engagement inébranlable des participants à défendre la justice entre les sexes. L'organisation continuera à apporter son soutien, à sensibiliser et à identifier les questions clés tout en donnant aux hommes champions les moyens de s'approprier le programme et de devenir des défenseurs de la justice pour les femmes, les filles et les veuves.

La table ronde virtuelle des champions masculins de la CETA pour la justice entre les sexes s'est révélée être une remarquable plateforme de dialogue, de collaboration et de partage d'expériences. Elle a démontré le rôle essentiel des hommes dans la lutte contre la violence liée au sexe et a mis en lumière des stratégies efficaces pour promouvoir la justice en matière de genre. Alors que l'Afrique va de l'avant, ces champions masculins sont unis dans leur engagement à promouvoir une société exempte de violence et de discrimination, où chaque individu peut s'épanouir et réaliser son potentiel.



Défendre la justice du genre : Les champions masculins de la CETA pour la justice entre les sexes s'engagent dans un dialogue dynamique sous forme de table ronde virtuelle.

Commémoration de la Journée internationale des veuves: Autonomiser les veuves et plaider pour la justice

Lors de la Journée internationale des veuves, le 23 juin 2023, la CETA a organisé deux réunions distinctes pour commémorer la Journée internationale des veuves. L'une était une réunion en personne au Togo, et l'autre était une réunion virtuelle pour le continent. Environ 40 participants, dont des veuves, des champions masculins pour la justice en matière de genre, des chefs d'églises, deux chefs traditionnels et un chef musulman ont assisté à la réunion en personne. Quarante-six (46) participants, principalement des femmes chargées des programmes de genre dans les circonscriptions de la CETA et des veuves, ont assisté à la réunion virtuelle.

La commémoration de la Journée internationale des veuves s'est déroulée à la fois en personne et virtuellement et avait pour objectif de renforcer les capacités en matière de plaidoyer efficace en faveur des droits des veuves, en utilisant le kit d'outils de plaidoyer de la CETA pour la justice pour les veuves. Le thème était "L'amour du Christ nous oblige à défendre les droits et la dignité des veuves en Afrique". Il était aligné sur le thème de la 12ème assemblée générale de la CETA : "L'amour du Christ nous oblige..." L'événement visait à sensibiliser aux droits des veuves et à présenter le kit d'outils de plaidoyer de la CETA pour la justice pour les veuves.

La commémoration en personne de la Journée internationale des veuves a été une réunion d'une demi-journée tenue à Lomé, organisée par la CETA en collaboration avec la Plateforme des champions masculins de la CETA au Togo, avec le soutien du bureau régional de la CETA. La réunion a permis de sensibiliser les participants à la Journée de diverses manières, notamment par le biais de témoignages de veuves volontaires. La présentation du kit d'outils a été la principale présentation, qui a été faite par la directrice de la CETA chargée des questions de genre et des femmes. La discussion qui a suivi la présentation a porté sur les lois traditionnelles inhumaines et oppressives. L'héritage des veuves a été identifié comme une pratique courante, que même les chefs traditionnels présents n'ont pas remise en question. En réponse, au nom de la CETA, le Révérend Dr. Lesmore a fermement condamné le "démon" du patriarcat qui encourage la violence à l'encontre des veuves. Il a souligné que les hommes sont les gardiens de la culture de la violence contre les veuves parce qu'ils en tirent profit, et il a appelé les chefs religieux et traditionnels à protéger les droits des veuves parce que "les droits des veuves sont des droits de l'homme". Chacune des 30 veuves présentes a reçu un paquet cadeau contenant de la nourriture de la part de la CETA afin de sensibiliser le public et de célébrer cette journée.

La commémoration virtuelle s'est déroulée dans le cadre d'un webinaire de deux heures sur la formation des formateurs à la boîte à outils de plaidoyer de la CETA pour la justice pour les veuves. L'avocate Gloria Mafale a assuré la formation. L'atelier a souligné l'importance du kit d'outils de plaidoyer de la CETA, qui fournit des compétences pour un plaidoyer efficace et aborde les défis auxquels sont confrontées les veuves sur le continent. Les intervenants ont abordé des sujets tels que l'utilisation du droit international, l'accès à la justice pour les veuves financièrement désavantagées et le rôle du plaidoyer pour influencer les politiques et les lois. Les intervenants ont également souligné l'influence omniprésente du patriarcat et l'importance pour les chefs religieux de défendre activement les veuves. Des témoignages ont été partagés sur l'utilisation de la boîte à outils dans différents pays. D'une manière générale, il est nécessaire de donner aux groupes de veuves au sein des églises les moyens de répondre à leurs besoins spécifiques. Les intervenants ont souligné la nécessité de partager les connaissances acquises lors de la formation par le biais de réunions et de plates-formes en ligne, et de partager les documents de plaidoyer par le biais de la presse écrite.

Les stratégies de plaidoyer proposées comprennent l'autonomisation des femmes au sein de l'église, la remise en question des traditions néfastes et l'encouragement des dirigeants de l'église à défendre activement les veuves. En outre, il a été suggéré d'organiser des réunions et des ateliers et d'utiliser les groupes de défense existants, tels que les groupes de veuves et les conseils chrétiens. L'accent a également été mis sur la collaboration avec des entités telles que le ministère de l'égalité des sexes et l'engagement auprès des pasteurs, des synodes et des guides de femmes



Commémoration de la Journée internationale des veuves: Autonomiser les veuves et plaider pour la justice



Renforcer l'autonomie des veuves en Afrique : Rev. Dr. Lesmore Ezekiel et Rev. Dr. Lydia Mwaniki apportent soutien et chaleur par le biais d'un panier garni

Le succès de cet événement n'aurait pas été possible sans le soutien indéfectible du personnel dévoué impliqué. Leur engagement, leurs encouragements et leurs prières ont contribué à faire de cette Journée internationale des veuves un triomphe retentissant. Leurs efforts inlassables reflètent leur véritable passion pour la création de changements positifs et l'amélioration de la vie des veuves.

Alors que la journée touchait à sa fin, les participants sont repartis avec un sens renouvelé de l'objectif et la détermination de continuer à défendre les droits et le bien-être des veuves. La Journée internationale des veuves au Togo a servi de catalyseur au changement, en amplifiant les voix des veuves qui sont souvent marginalisées et en leur donnant les moyens de revendiquer leurs droits et leur dignité.

En conclusion, la célébration de la Journée internationale des veuves a été un événement remarquable qui a rassemblé diverses personnes engagées dans l'amélioration de la vie des veuves. Grâce à la présentation de la boîte à outils de plaidoyer et à la session de formation virtuelle qui a suivi, les participants ont assumé leur rôle de défenseurs de la justice et de l'autonomisation. L'impact de cet événement se fait déjà sentir, la boîte à outils gagnant en visibilité grâce à diverses plateformes. Les efforts collectifs de toutes les personnes impliquées témoignent du pouvoir de l'unité, de la compassion et de la conviction inébranlable que le changement est possible.

Jeunesse et patriotisme Africain



Mr. Brian Muyunga

Consultation AAYN sur le renforcement de la solidarité œcuménique en Afrique

Les 4 et 5 avril 2023, le Réseau des jeunes de toute l'Afrique (AAYN) a organisé une consultation virtuelle continentale visant à identifier les moyens de renforcer la solidarité œcuménique entre les jeunes des Eglises membres de la CETA. La consultation comprenait des présentations sur l'histoire de la CETA, le travail de mission et le rôle des jeunes dans la vie et le travail de la CETA. Cela a permis aux jeunes responsables qui étaient nouveaux dans le réseau de mieux comprendre la CETA et l'œcuménisme en Afrique. Au cours de la consultation, les jeunes responsables ont également été sensibilisés au rôle qu'ils doivent jouer pour s'assurer que les jeunes participent activement à la 12ème Assemblée générale à venir.

Au cours des discussions de groupe, les participants ont identifié les moyens par lesquels ils pourraient s'accompagner mutuellement. Parmi ces moyens, on peut citer la tenue de réunions de prière mensuelles axées sur différents pays africains. Ce webinaire a également été l'occasion pour les membres d'AAYN qui ont participé au Congrès des jeunes de toute l'Afrique (All Africa Youth Congress - AAYC) de partager leurs expériences lors du congrès et l'impact qu'il a eu sur leur vie.

Réunions de prière mensuelles d'AAYN : Répandre l'amour et construire la solidarité

Depuis avril 2023, AAYN organise des réunions de prière mensuelles axées sur différents contextes et pays. Il s'agit d'une expression de la solidarité œcuménique avec les jeunes et tous les habitants du pays concerné au cours d'un mois donné. Les réunions de prière sont également l'occasion d'engager des discussions bibliques et théologiques sur le thème de la 12ème Assemblée générale à venir : L'amour du Christ nous oblige.

La première réunion de prière s'est tenue le 21 avril et les jeunes leaders ont intercédé pour la paix au Soudan. La majorité d'entre eux étaient des jeunes qui avaient participé au Congrès de la Jeunesse Africaine de 2022. Parmi les autres participants figuraient le personnel de la CETA et des représentants de l'UA. Le thème de la réunion de prière était "Que l'amour de Dieu nous oblige à faire taire les armes au Soudan" et la réflexion biblique a été menée par le Révérend Godfrey Adera, de l'Église anglicane du Kenya. S'exprimant sur le thème à partir du texte d'Isaïe 2:1-5, Rev Adera a noté que faire taire les armes en Afrique d'ici 2030 est une possibilité que les jeunes doivent posséder, proclamer, traiter et poursuivre.

En mai, le réseau s'est réuni le 26 mai pour prier pour les pays africains frappés par des inondations et d'autres catastrophes naturelles alimentées par la crise du changement climatique. Les participants ont exprimé leur profonde inquiétude face aux souffrances des populations de pays comme le Malawi et le Mozambique, où le récent cyclone Freddy a fait des ravages, emportant des vies et causant d'immenses dégâts matériels. Au même moment, le Rwanda, le Nigeria, l'Ouganda et la République démocratique du Congo subissaient également les conséquences dévastatrices des inondations et des catastrophes connexes. Tout en exposant le thème de la réunion, L'amour du Christ nous oblige à nous tenir aux côtés de toutes les victimes de la crise du changement climatique, Mlle Aline Ngabonziza, du Rwanda, a souligné que l'amour nécessitait une action contre le changement climatique. Citant Jacques 2:15-16. Elle a exhorté tous les participants à s'impliquer activement dans l'expression de l'amour et de la compassion envers ceux qui souffrent des défis liés au changement climatique. Elle a appelé à prier en permanence, mais a également encouragé les participants à s'associer à des organisations fournissant une aide financière et matérielle à ceux qui sont dans le besoin, et à plaider en faveur de politiques qui accordent la priorité à la résilience climatique.

Jeunesse et patriotisme Africain



Mr. Brian Muyunga

Le 29 juin 2023, AAYN s'est réunie pour prier en solidarité avec le Sénégal et le Cameroun où les populations souffrent des conflits politiques historiques qui se sont aggravés en mai de cette année. Des prières ont également été dites pour d'autres pays comme la Sierra Leone qui venait de tenir des élections très contestées et l'Ouganda où une école avait été attaquée par un groupe de rebelles tuant plus de 40 étudiants. Le prédicateur, Siwakhile Ngcobo, d'Afrique du Sud, a invité les participants à ouvrir leur cœur et leur vie entière et à permettre à l'amour transformateur du Christ de les pousser à rechercher et à construire la paix dans toutes les communautés africaines.

"J'apprécie profondément qu'AAYN ait organisé cette réunion. Ils répandent l'amour et construisent la solidarité entre les jeunes", a déclaré l'un des participants à la réunion de prière du mois de mai.

La commémoration virtuelle de la Journée de l'enfant africain

Les 15 et 16 juin 2023, la CETA a organisé un webinaire de deux jours pour commémorer la 32e Journée de l'enfant africain. L'événement a engagé plus de 105 participants, dans des discussions transformatrices sur le thème, "L'amour du Christ nous oblige à protéger les droits de l'enfant africain dans l'environnement numérique."

En plus d'identifier les façons dont les droits de l'enfant africain sont bafoués dans l'environnement numérique, les participants ont également nommé les facteurs qui font que ces abus augmentent au fur et à mesure que l'accès à la numérisation continue de croître en Afrique.

"Nous devons veiller à ce que l'environnement numérique soit un espace sûr pour les enfants et les jeunes Africains qui y accèdent, et non une menace pour leur dignité, leur santé et leur bien-être" a fait remarquer l'un des participants. Au cours de la discussion ouverte, l'une des participantes a exprimé son inquiétude quant à la mesure dans laquelle les créateurs de contenu en ligne qui donnent une image négative de l'Afrique sur Internet contribuent à la violation des droits des enfants africains à l'ère numérique. Elle a encouragé les participants à agir dans le cadre de l'amour irrésistible du Christ et à contester les actions de ces personnes.

Les animateurs ont souligné que le pouvoir irrésistible de l'amour du Christ devrait inspirer les jeunes à définir le type d'environnement numérique qu'ils souhaitent voir exister en Afrique et à résister à toute forme d'avancée technologique qui ne serait pas conforme à leur vision de l'Afrique qu'ils souhaitent.

Nenyasha Lee mavesere, l'une des enfants du Zimbabwe participant au webinaire, a récité un poème dans lequel elle décrit les enfants d'Afrique comme faisant partie de la beauté du continent, avec des dons qui peuvent transformer le monde et des voix qui méritent d'être entendues. Elle a rappelé aux jeunes leaders qu'assurer la sécurité de chaque enfant africain fait partie de leurs responsabilités. Les participants ont identifié la charte de la jeunesse de l'Union africaine et la charte de l'Union africaine sur la protection des droits de l'enfant comme des ressources clés dans le travail de plaidoyer visant à sauvegarder les droits de l'enfant africain.

Jeunesse et patriotisme Africain

Briser les chaînes : Donner aux jeunes les moyens de lutter contre le racisme et de créer un avenir juste



Quelques participants au programme "Les jeunes et le racisme" pendant l'une des sessions de discussion de groupe

Du 23 au 27 avril 2023, le Conseil Mondial pour la Mission (CWM) a organisé un programme d'autonomisation sur les jeunes et le racisme à Johannesburg, en Afrique du Sud, au Birchwood Hotel and Conference Centre. L'objectif principal était de favoriser l'ouverture d'esprit et le dialogue entre les jeunes et le racisme. Cette initiative a permis de créer un espace sûr pour que les jeunes puissent s'engager les uns avec les autres et explorer les multiples facettes du racisme dans leurs contextes respectifs. Le programme comprenait des présentations éclairantes, des discussions de groupe interactives et des visites de sites historiques importants tels que le musée de l'apartheid et la colline de la Constitution, qui décrivent de manière saisissante les dures réalités du régime d'apartheid sud-africain.

Représentant le réseau des jeunes de la CETA, Mme Joan Mwayo, assistante de programme à la CETA, et M. Promise Panashe Mupfigo, du Conseil des églises du Zimbabwe (ZCC), ont joué un rôle déterminant au cours du programme. Pendant trois jours, les jeunes participants ont été invités à devenir des agents proactifs du changement, en s'attaquant à toutes les formes de racisme et d'injustice dans leurs sociétés respectives. Sindiso Jele et Portia Sambo du CWM, ainsi que les personnes ressources M. Basil Manning, le révérend Sandisele Xhinti et Lesogo Linda Plank, ont incité les jeunes à agir.

Vingt-et-un jeune participant ont été sélectionnés parmi les églises membres du CWM et les organisations œcuméniques, y compris la CETA. Le programme s'inscrivait dans le cadre du pilier Mission des Margins des propositions de programme du MCM, qui aborde des questions telles que l'injustice entre les sexes, la suprématie raciale, l'esclavage moderne et l'exploitation économique. Le programme était aligné sur le pilier Mission des Margins des propositions de programme du MCM, abordant des questions telles que l'injustice entre les sexes, la suprématie raciale, l'esclavage moderne et l'exploitation économique.

Reconnaissant la position marginalisée des jeunes au sein des structures sociales et économiques, le Mouvement de la jeunesse mondiale a cherché à les libérer de concepts, d'idéologies et de théologies déviantes. Le racisme est apparu comme une préoccupation essentielle nécessitant une action et une transformation. Par le biais de travaux de groupe, de présentations et de réflexions théologiques, le programme visait à doter les participants des outils et des connaissances nécessaires pour lutter contre le racisme et promouvoir la justice dans leurs communautés.

Le programme a atteint ses objectifs et a permis aux participants d'acquérir une compréhension globale du racisme dans leurs contextes respectifs. En témoignage de leur engagement, les jeunes participants ont collectivement publié une déclaration décrivant leurs stratégies de lutte contre le racisme dans leur pays. A l'avenir, ces déclarations devraient servir de principes directeurs dans leur engagement avec les mouvements œcuméniques de lutte contre le racisme.

Le programme du MCG sur les jeunes et le racisme constitue une étape importante sur la voie d'un monde plus inclusif et plus juste. En donnant aux jeunes les moyens de s'attaquer de front au racisme, cette initiative a semé les graines d'un changement qui continuera à prospérer dans les années à venir. Lorsque ces jeunes leaders passionnés retourneront dans leurs communautés, ils emporteront avec eux les connaissances et la détermination nécessaires pour démanteler les barrières du racisme et ouvrir la voie à un avenir d'égalité et d'harmonie.

La paix

Visite de solidarité pour désamorcer les tensions préélectorales et encourager les responsables d'Eglise à des élections pacifiques au Zimbabwe



Rev. Charles Berahino



Les personnalités de la CETA avec le Président du Zimbabwe, Son Excellence Emmerson Mnangagwa, lors de la visite de solidarité

La République du Zimbabwe se prépare à des élections prévues pour le 23 août 2023. En tant que processus constitutionnel permettant l'expression démocratique, il est crucial de garantir un environnement propice avant, pendant et après les élections. Historiquement, l'Église a joué un rôle important dans l'approfondissement d'une culture de la paix et dans la garantie d'élections pacifiques. Dans cette optique, la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA) a organisé une mission de solidarité pour la paix au Zimbabwe du 5 juin 2023 au 9 juin 2023, dans le but de promouvoir des élections pacifiques, libres et équitables, et de plaider pour la paix avant, pendant et après les plébiscites.

La CETA a déployé une délégation de huit responsables religieux internationaux pour accompagner ses Églises membres au Zimbabwe, y compris le Conseil des Églises du Zimbabwe (ZCC). Cette mission a été inspirée par le déploiement précédent d'observateurs internationaux de la CETA lors des dernières élections générales qui ont eu lieu au Zimbabwe en 2018.

La mission de solidarité pour la paix a cherché à contribuer au désir des citoyens de vivre dans un environnement pacifique et d'accomplir leurs devoirs civiques, y compris les élections, et à approfondir une culture de la paix au Zimbabwe avant, pendant et après les élections.

Au cours de cette visite, la délégation a rencontré des personnalités politiques de premier plan, notamment le président Emmerson Mnangagwa et Nelson Chamisa, président du parti "Citizen's Coalition for Change". Ces réunions ont été l'occasion de discuter du niveau de préparation à des élections pacifiques et d'appeler à la paix avant, pendant et après les élections. Le président Mnangagwa a exprimé sa gratitude à la CETA et au Conseil des Églises du Zimbabwe et a réaffirmé son engagement en faveur d'élections pacifiques. Il a exhorté la CETA et l'Église à prier pour le pays et à plaider en faveur de la levée des sanctions contre le Zimbabwe. La délégation s'est également engagée auprès du bureau des Nations Unies, de la Commission électorale indépendante et de la Commission nationale des droits de l'homme, renforçant ainsi les partenariats visant à promouvoir la paix et à garantir la protection des droits de l'homme au cours du processus électoral.

En conclusion, la visite de solidarité organisée par la CETA a réussi à impliquer les principales parties prenantes, à fournir un accompagnement pastoral et à soutenir les Églises du Zimbabwe dans l'exercice de leurs responsabilités prophétiques. Les efforts de la délégation ont contribué à promouvoir un environnement pacifique pour les prochaines élections et ont renforcé l'engagement de toutes les parties concernées en faveur de processus démocratiques pacifiques, libres et équitables au Zimbabwe. Par la prière, le plaidoyer et le dialogue, la CETA continue de jouer un rôle essentiel dans l'édification d'une culture de la paix dans toute l'Afrique.

Donner aux responsables d'Eglise les moyens d'agir pour la transformation sociale

Dans le but de renforcer l'engagement missionnaire et les capacités des dirigeants d'Eglise, le Conseil œcuménique des Eglises et la Conférence des Eglises de toute l'Afrique ont organisé deux ateliers de renforcement des capacités sur le leadership, la diaconie et le développement. Les ateliers ont eu lieu du 17 au 21 avril 2023 à Nairobi, au Kenya, et du 19 au 22 juin 2023 à Lomé, au Togo. Ces ateliers visaient à doter les participants de compétences fondées sur la connaissance qui peuvent être directement appliquées dans leurs contextes respectifs, tout en donnant un aperçu des bonnes pratiques mondiales et de la prestation de services efficace. Au total, 57 participants ont assisté aux ateliers, issus des groupes anglophones et francophones de la CETA.

Alors que les pays sont confrontés à des inégalités croissantes et à des communautés marginalisées, les responsables d'église jouent un rôle essentiel dans la promotion de la justice sociale et du développement durable. En se concentrant sur la diaconie (service) et le développement, les ateliers ont cherché à faire progresser les connaissances et les bonnes pratiques dans ces domaines, en encourageant une meilleure gestion et une réflexion stratégique dans la fourniture de services d'aide sociale. En outre, ils ont cherché à sensibiliser sur le développement durable, avec un accent particulier sur la santé et la justice entre les sexes (ODD 1, 2, 3, 5, 10, 13 et 16). En outre, l'atelier a offert aux participants de différents pays une plateforme de mise en réseau, favorisant la collaboration et l'échange de bonnes pratiques.

Reconnaissant que les églises opèrent dans des contextes divers caractérisés par la diversité religieuse et sociale, l'atelier a souligné l'importance d'un engagement holistique, abordant les questions sociales, politiques, économiques, religieuses et écologiques. En comprenant que leur mission consiste à s'impliquer pleinement dans la manifestation du royaume de Dieu dans le présent, les responsables d'églises sont mieux équipés pour faire face aux luttes auxquelles sont confrontées les personnes ordinaires. Les ateliers ont également abordé la nécessité de former des responsables qui comprennent les responsabilités de la gestion des ressources humaines et de la direction de l'Église. En se concentrant sur la planification de la succession, la viabilité financière et la formulation de politiques, l'atelier visait à doter les dirigeants des compétences et des connaissances nécessaires pour relever ces défis. En renforçant les capacités des églises, l'atelier a amélioré leur aptitude à fournir des services efficaces et à atténuer les risques potentiels.

Les participants ont acquis une meilleure compréhension de la diaconie et de la mission de l'Église, ainsi que des connaissances plus approfondies. Ils ont acquis des aptitudes et des compétences en matière de ressources humaines et de développement du leadership, ce qui leur a permis d'identifier les principaux défis et d'élaborer des plans d'action. En outre, les participants ont acquis une meilleure compréhension des ODD et de l'Agenda 2030, ce qui les a préparés à élaborer des mécanismes de réponse réalistes au sein de leurs églises respectives. Enfin, l'atelier a favorisé la création d'un réseau d'échange de ressources et de bonnes pratiques entre les participants.



Des participants engagés ont réfléchi en profondeur lors de l'atelier de renforcement des capacités sur le leadership, la diaconie et le développement qui s'est tenu à Lomé, au Togo.



Permettre aux acteurs du changement d'agir : Une des sessions de l'atelier de renforcement des capacités sur le leadership, la diaconie et le développement à Nairobi, au Kenya.

Changement climatique

Renforcer les communautés pour un avenir durable : Mission environnementale de l'AFAN-CJ à Mikindani, Mombasa, Kenya.



Dr. Tinashe Gumbo



L'AFAN-CJ et l'administration Mikindani s'unissent pour un avenir plus vert : Restauration des mangroves pour l'harmonie environnementale

La Journée mondiale de l'environnement (5 juin) est un événement annuel célébré dans le monde entier pour sensibiliser et encourager l'action en faveur de la protection de notre planète. Dans l'esprit de cette initiative mondiale, le réseau African Faith Actors Network for Climate Justice (AFAN-CJ) a pris le devant de la scène dans la région de Mikindani, à Mombasa, au Kenya, afin de promouvoir la conscience environnementale et d'autonomiser une communauté vulnérable confrontée à de nombreux défis écologiques. Grâce à une collaboration entre l'Église évangélique luthérienne du Kenya et le groupe communautaire Linda Mikoko, l'AFAN-CJ a organisé une visite d'apprentissage et d'échange transformatrice, qui a laissé un impact durable sur les participants et l'environnement.

Le voyage a commencé par une séance de sensibilisation éclairante tenue dans une église locale de Mikindani, gracieusement accueillie par le groupe Linda Mikoko. Les membres de la communauté se sont rassemblés avec enthousiasme pour écouter des invités de marque, notamment le commissaire adjoint du comté, l'administrateur en chef, le député local et des représentants d'organisations de la société civile. Leur présence a mis en évidence l'importance de l'action collective et a suscité un sentiment d'urgence dans la résolution des problèmes environnementaux urgents auxquels la communauté est confrontée. La conservation de l'environnement est au cœur de la mission de l'AFAN-CJ, et ses efforts ont été illustrés par la plantation de 100 arbres de mangrove le long des rivages vierges de la côte de l'océan Indien. Les mangroves jouent un rôle crucial dans les écosystèmes côtiers, en offrant une protection contre l'érosion, en soutenant la biodiversité et en atténuant le changement climatique. L'activité de plantation d'arbres symbolise l'espoir, la résilience et l'engagement à sauvegarder l'environnement pour les générations futures.

En outre, l'AFAN-CJ a mis l'accent sur l'importance de s'engager avec les institutions religieuses locales. Une visite de courtoisie a été rendue à plusieurs chefs d'Église. Ces visites avaient pour but de favoriser le dialogue, d'inspirer la collaboration et d'encourager les communautés religieuses à assumer leur rôle de gardiennes de l'environnement. En intégrant les enseignements environnementaux dans les pratiques religieuses, le message de conservation peut atteindre un public plus large, ce qui amplifie son impact.

La communauté de Mikindani, située dans un bidonville, est confrontée à des défis environnementaux uniques tels que les glissements de terrain et une gestion inadéquate des déchets. La visite de l'AFAN-CJ a servi de catalyseur pour le changement, instillant un sentiment d'autonomie au sein de la communauté. En sensibilisant la population, en promouvant des pratiques durables et en inspirant le leadership local, l'AFAN-CJ a permis à la communauté de s'approprier son destin environnemental. En commémorant la Journée mondiale de l'environnement 2023, la visite d'apprentissage et d'échange de l'AFAN-CJ à Mikindani est un exemple brillant du pouvoir de transformation des initiatives locales. En encourageant la collaboration, en inspirant l'action et en responsabilisant les communautés, l'AFAN-CJ a fait un pas de plus vers la création d'un avenir durable pour tous. Que ceci soit un appel à l'action pour les individus, les organisations et les gouvernements du monde entier pour suivre les traces de l'AFAN-CJ, en renversant la tendance des défis environnementaux et en construisant un avenir meilleur.

Climate Change

Remodeler l'avenir de notre planète : Commémorations de la Journée mondiale de l'environnement

Le 5 juin 2023, le séminaire patriarcal orthodoxe Makarios III de Riruta Satellite était rempli d'énergie et d'enthousiasme lorsque les parties prenantes de divers secteurs se sont réunies pour commémorer la Journée mondiale de l'environnement. L'événement, organisé par le Réseau africain des acteurs religieux pour la justice climatique (AFAN-CJ) de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA) en collaboration avec l'archidiocèse orthodoxe de Nairobi et d'autres partenaires clés, a connu un succès retentissant.

Des représentants de la CETA, dont le directeur des programmes, le révérend Dr Lesmore, le père Dr John Njoroge, M. Brian Muyunga, Mme Joan Mwayo et le Dr Tinashe Gumbo, ainsi que des membres de l'AFAN-CJ au Kenya, étaient présents pour apporter leur soutien à la cause. Le ministère de l'environnement, le chef de zone, des groupes de la société civile (y compris le secteur des personnes handicapées), des représentants des médias, des partenaires de développement, des universitaires et des partenaires œcuméniques ont également participé à l'événement. Les principaux dirigeants et institutions de l'archidiocèse orthodoxe de Nairobi, y compris les écoles, le collège technique, le séminaire, l'école normale et les membres du personnel, ont participé activement à l'événement.

La journée a commencé par une série de conférences publiques sur le changement climatique, mettant en lumière les défis environnementaux pressants auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Des poèmes stimulants et des chansons pleines d'émotion ont été interprétés, capturant l'essence du thème de cette année #Luttecontrelapollutionplastic, et inspirant les participants à agir pour un avenir durable. La plantation d'arbres, un geste symbolique pour nourrir notre planète, a eu lieu, soulignant l'importance de la reforestation dans la lutte contre le changement climatique.

Le point culminant de l'événement a été la présentation de l'archevêque Makarios, qui a prononcé un discours percutant en tant qu'orateur invité. Ses paroles ont trouvé un écho dans le public, exhortant chacun à assumer sa responsabilité en tant que gardien de l'environnement et à œuvrer collectivement à sa préservation. L'archevêque a souligné l'importance de la collaboration interconfessionnelle et de l'engagement communautaire dans la résolution des problèmes environnementaux.

Les efforts de la CETA par l'intermédiaire de l'AFAN-CJ ont été grandement appréciés par tous les participants. Le succès de l'événement a été amplifié par le travail diligent de l'unité de communication de la CETA, qui a utilisé les plateformes de médias sociaux pour rehausser le profil des commémorations de la Journée mondiale de l'environnement. En partageant des mises à jour, des photos et du contenu attrayant, ils ont veillé à ce que l'événement atteigne un public plus large, inspirant d'autres personnes à se joindre à la cause.

Les commémorations de la Journée mondiale de l'environnement au séminaire patriarcal orthodoxe Makarios III, à Riruta Satellite, ont témoigné du pouvoir de l'action collective. L'événement a rassemblé des parties prenantes de divers horizons, renforçant l'idée que la sauvegarde de notre planète nécessite une approche unifiée. Avec le soutien de la CETA, de l'AFAN-CJ et d'autres partenaires clés, cette commémoration a servi de catalyseur pour un changement positif, motivant les individus et les communautés à donner la priorité à la conservation de l'environnement et à la durabilité.



Le séminaire patriarcal orthodoxe Makarios III, satellite de Riruta, organise une commémoration réussie de la Journée mondiale de l'environnement. Les participants s'engagent dans des activités de plantation d'arbres dans le cadre des célébrations de la journée.

Changement climatique

Briser les barrières, façonner l'avenir : Troisième sommet panafricain des parlementaires sur la politique climatique et l'équité

Le révérend Dr Lesmore, directeur des programmes de la CETA, a participé au troisième sommet des parlementaires panafricains sur la politique climatique et l'équité en Afrique du Sud, du 15 au 18 mai 2023. Le sommet a rassemblé des personnes clés de divers secteurs, y compris des représentants du gouvernement, des commissaires, des coordonnateurs du changement climatique et des experts en finance climatique. Parmi les participants notables figuraient S.E. William S. Ruto, le président de la République du Kenya, S.E. Chief Fortune Charumbira, le président du Parlement panafricain, et l'honorable Barbara Creecy, la ministre des forêts, de la pêche et de l'environnement de l'Afrique du Sud, entre autres.

Le Dr Lesmore a représenté le secrétaire général de la CETA, le Dr Fidon Mwombeki, et a fait une présentation aux membres du Parlement panafricain sur la politique climatique et l'équité. Au cours de sa présentation, le Révérend Dr. Lesmore a souligné la nature critique du changement climatique, déclarant que "les questions de changement climatique sont des questions de vie et de mort". Il a également rappelé le slogan de l'organisation, "Le bien-être de la terre est notre bien-être", soulignant l'importance de donner la priorité à l'environnement.

Le sommet visait à atteindre plusieurs objectifs. Tout d'abord, il a cherché à identifier un agenda africain commun dans le processus de l'inventaire mondial (GST) et la 28e réunion de la Conférence des Parties (COP 28) de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) qui se tiendra prochainement. Les parlementaires ont discuté du rôle qu'ils peuvent jouer dans ces processus, notamment en matière de politique et de législation. Deuxièmement, le sommet visait à renforcer l'interaction et à promouvoir les partenariats avec d'autres parties prenantes dans le discours sur le changement climatique, tant au niveau régional que mondial. Il visait à explorer les possibilités de coopération à long terme sur la transition vers un développement à faible émission de carbone et résilient au changement climatique, en particulier dans le secteur de l'énergie.

Dr Lesmore Ezekiel, directeur des programmes de la CETA, fait une présentation représentative aux membres du Parlement panafricain dans l'hémicycle sur la politique climatique et l'équité.



Au cours du sommet, des questions clés liées au changement climatique ont été mises en évidence et discutées. Il s'agit notamment des impacts du changement climatique, des mises à jour sur l'interface science-politique, de la mise en œuvre de l'Accord de Paris et de la transition vers des voies de développement à faible émission de carbone et résilientes au changement climatique en Afrique. Les participants ont également souligné la nécessité de partenariats Nord-Sud, centrés sur les personnes, pour mener une action climatique efficace et ambitieuse.

Le sommet s'est conclu par une résolution adoptée par les parlementaires, réaffirmant leur engagement à travailler en étroite collaboration avec la Commission de l'Union africaine et les organes exécutifs de leurs pays respectifs pour négocier sur les questions liées au changement climatique. Le sommet a permis aux parlementaires d'affirmer leur rôle crucial dans la mise en œuvre des politiques climatiques et d'en assurer l'exécution efficace. Il a également mis en évidence la nécessité d'accroître les ressources financières des institutions telles que le Parlement panafricain afin qu'elles puissent remplir leurs fonctions législatives, représentatives et de contrôle en matière de changement climatique.

La participation du Révérend Dr Lesmore au sommet et sa présentation percutante ont fait avancer la cause de la justice climatique, en soulignant l'urgence et l'importance de la lutte contre le changement climatique pour le bien-être des générations actuelles et futures. Le sommet a constitué une plate-forme précieuse pour la collaboration, le partage des connaissances et l'élaboration de politiques, ouvrant la voie à un avenir plus durable et plus équitable pour les Afro-Américains.

Plaidoyer pour la justice économique et la nouvelle crise de la dette

Les églises africaines ouvrent la voie à la justice fiscale et aux réparations



Dr. Tinashe Gumbo

La campagne ZacTax, une initiative visant à lutter contre les injustices fiscales et à promouvoir la justice fiscale au niveau mondial, a été officiellement relancée en Afrique le 20 mai 2023. L'événement, qui s'est tenu au Mannah Conference Centre à Johannesburg, en Afrique du Sud, a rassemblé des représentants de divers organismes œcuméniques, dont la CETA, le CWM, le Réseau pour la justice économique de la FOCCISA, la Fédération luthérienne mondiale (FLM), le Conseil sud-africain des Églises, la Communion mondiale d'Églises réformées, le COE et le Conseil méthodiste mondial.

La relance de la campagne en Afrique est une réponse au système fiscal mondial actuel qui perpétue les inégalités, permet aux multinationales d'échapper à leurs responsabilités fiscales et entrave la capacité des gouvernements africains à fournir des services sociaux essentiels et à prendre des mesures urgentes pour lutter contre le changement climatique. En outre, les problèmes de corruption et de flux financiers illicites ont entravé les efforts de mobilisation des ressources nationales de l'Afrique. La campagne ZacTax vise à relever ces défis et à promouvoir la justice fiscale sur le continent.

L'événement de relance s'est déroulé en trois sessions principales : une réunion stratégique, un culte public pour la justice économique et écologique, et une session de relance officielle. La réunion stratégique a permis aux délégués de discuter de l'historique de la campagne ZacTax, des initiatives passées et des priorités actuelles. Les présentations du COE et du Réseau africain pour la justice fiscale ont mis en évidence la pertinence de la campagne en Afrique et souligné la nécessité pour les acteurs ecclésiaux de collaborer avec les réseaux et les militants pour la justice fiscale.

Le culte public sur la justice économique et écologique a mis l'accent sur le rôle de l'Église dans le traitement de ces questions cruciales. Les messages véhiculés pendant le culte étaient étroitement alignés sur les objectifs de la campagne ZacTax, préparant le terrain pour son lancement officiel.

Au cours de la session de relance, des intervenants de diverses organisations et églises ont discuté de l'importance de la justice fiscale et du rôle des acteurs religieux dans le plaidoyer pour le changement. La Révérende Suzanne Matala de l'Église épiscopale méthodiste africaine et d'Oikotree a mis en lumière les fondements bibliques de la justice fiscale, soulignant son importance pour l'Église. Un panel composé de représentants de la société civile, d'organisations de défense des droits des femmes, de partenaires du développement, du parlement et d'autres institutions a partagé des idées sur les effets de l'injustice fiscale et a proposé des stratégies pour l'implication de l'Église. La CETA, en tant qu'acteur stratégique dans le domaine de la justice fiscale, a été chargée de mener la campagne en Afrique. Les champions de l'organisation se sont engagés auprès des médias peu après la relance pour expliquer le rôle de l'Église dans la promotion de la justice fiscale. Cette démarche visait à sensibiliser le public et à obtenir son soutien à la campagne.

La relance de la campagne ZacTax en Afrique a offert aux églises et aux organismes œcuméniques une plateforme importante pour lutter contre les injustices fiscales et promouvoir la justice fiscale sur le continent. Elle a souligné le rôle essentiel des acteurs religieux dans la défense de la justice économique et écologique. À l'avenir, la CETA et ses Églises membres tireront parti de leur position pour mobiliser les jeunes et les dirigeants religieux, en intégrant les discussions sur la justice fiscale dans les programmes des Églises. L'histoire de Zachée sera au centre de ces discussions et des documents théologiques seront également élaborés pour soutenir cet effort.

En relançant la campagne ZacTax en Afrique, la CETA et ses partenaires ont franchi une étape importante dans la lutte contre les injustices fiscales et la promotion d'un système fiscal plus juste et plus équitable. Nous espérons que cette campagne inspirera d'autres actions et collaborations entre les églises, les gouvernements et les organisations de la société civile afin d'apporter des changements positifs et de favoriser une société plus juste en Afrique et au-delà.

Population et développement

Une campagne spécifique à un comité au Togo promeut les familles durables pour une croissance démographique durable



Rev. Dr. Lydia Mwaniki

Le 22 juin 2023, une campagne inédite sur les familles durables pour une croissance démographique durable s'est tenue au Togo, marquant une étape importante dans la résolution des problèmes démographiques dans le pays. L'événement, organisé par la CETA en collaboration avec la Plateforme des champions masculins du Togo, a rassemblé 40 participants, dont des chefs religieux, deux chefs traditionnels, un homme politique et le professeur Babake B. Dominique, démographe de renom.

Son expertise a mis en lumière l'importance d'une croissance démographique durable et le rôle des familles dans la réalisation de cet objectif. Le professeur Dominique a insisté sur la nécessité de relever des défis tels que le manque d'emploi, le manque d'initiatives de la part des jeunes, le travail non rémunéré des femmes et la violence fondée sur le genre dans le cadre de la démographie, car ces facteurs peuvent entraver les progrès.

À l'issue de cette campagne, les participants se sont engagés à mettre en œuvre divers plans d'action. En particulier, les champions masculins se sont engagés à partager leur plan d'action pour les mois de juillet à septembre 2023 avec la CETA. Cette collaboration garantira la mise en œuvre de stratégies pratiques visant à promouvoir des familles durables et la croissance démographique au Togo.

L'événement a mis en évidence l'importance d'impliquer les chefs religieux et traditionnels dans les discussions autour de la croissance démographique durable. En impliquant ces personnalités influentes, la campagne visait à atteindre un public plus large et à favoriser un engagement collectif en faveur du développement durable.

La CETA a également profité de l'occasion pour faire part de sa position sur les familles durables pour une population durable, en soulignant la base théologique qui sous-tend cette approche,

à savoir une gestion responsable (Genèse 1:28 et 1 Timothée 5:8). Le Dr Lesmore, directeur des programmes de la CETA, a attiré l'attention sur les pièges potentiels de la politisation, de la religiosité et de l'ethnisation dans les discussions démographiques. En soulignant ces défis, la campagne a cherché à encourager un dialogue ouvert, exempt de préjugés et de barrières.

La campagne spécifique au comité sur les familles durables pour une croissance démographique durable au Togo marque une étape importante dans les efforts déployés par le pays pour relever les défis démographiques. Le rassemblement réussi des chefs religieux, des chefs traditionnels et des démographes renommés a souligné l'importance de la collaboration entre les différents secteurs pour réaliser des progrès significatifs.

Alors que le Togo va de l'avant, il est évident que l'engagement des champions masculins, la participation de personnalités influentes et le dévouement d'organisations telles que la CETA joueront un rôle crucial dans la promotion de familles durables et la garantie d'un avenir prospère pour le continent.



Construire des communautés : Conversations inspirantes sur les familles durables et la croissance démographique. Les participants ont participé à une session de discussion

Migration et traite des personnes

Lutter contre la migration irrégulière et la traite des êtres humains



Photo de groupe des participants à la consultation régionale d'Afrique de l'Est sur les migrations, la traite des personnes et l'esclavage moderne à Kampala (Ouganda)

Du 29 mai 2023 au 2 juin 2023, la ville de Kampala, en Ouganda, a accueilli un important rassemblement de chefs d'Église, de femmes, de représentants de la jeunesse et de survivants d'Afrique de l'Est. La CETA a organisé la Consultation régionale d'Afrique de l'Est sur la migration, la traite des personnes et l'esclavage moderne. Cet événement avait pour but d'aborder les questions urgentes liées à la migration irrégulière, à la traite des êtres humains et à l'esclavage moderne dans la région. Avec un éventail de présentations, de discussions et de formulation de politiques, la consultation a ouvert la voie à des efforts de collaboration pour lutter contre ces défis omniprésents.

La consultation a débuté par une dévotion matinale, suivie de discours de bienvenue soulignant l'importance de l'action collective. M. Sanusi Tejan Savage, chef de mission à l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en Ouganda, a prononcé un discours exprimant sa gratitude à la CETA pour l'organisation de l'événement. Il a insisté sur la nécessité d'une large participation pour lutter efficacement contre ces problèmes, reconnaissant qu'il est impossible de les éradiquer complètement. Une fois de plus, le chef de mission a félicité le CETA d'avoir déjà impliqué les OSC, les organisations confessionnelles et la diaspora dans la discussion, car elles ont également un rôle clé à jouer dans la lutte contre ce phénomène. M. Sanusi a souligné le rôle de l'Église dans le soutien aux survivants et a insisté sur la poursuite de la coopération entre l'OIM et la CETA.

Fidon Mwombeki, secrétaire général de la CETA, a fait une présentation dans laquelle il a exploré les réflexions théologiques sur la migration irrégulière et ses conséquences du point de vue de l'Église. En examinant des exemples bibliques et en mettant l'accent sur les rôles prophétique et diaconal de l'Église, le Dr Mwombeki a souligné l'importance d'un engagement constructif et d'un plaidoyer de la part des Églises pour relever les défis liés à la migration. Pendant trois jours, les participants se sont livrés à des présentations de documents, à des discussions et à des échanges d'expériences. Les survivants ont raconté leur histoire et les bonnes pratiques adoptées par les églises et les institutions liées à l'église ont également été mises en évidence. En outre, des représentants du ministère ougandais du genre, du travail et du développement social et des communautés de la diaspora ont apporté de précieuses informations.

La consultation a donné des résultats significatifs, notamment la formulation de recommandations et de projets de politiques concernant la migration. Les participants ont reconnu les contraintes financières qui pèsent sur la lutte contre la traite des êtres humains et l'esclavage moderne et qui empêchent des interventions énergiques. Cependant, la réunion a souligné le besoin urgent d'efforts de collaboration impliquant les organismes gouvernementaux, les partenaires de développement, les organisations de la société civile, les chefs religieux et le grand public pour faire face à ces menaces pour la société.

En conclusion, la Consultation régionale d'Afrique de l'Est sur les migrations, la traite des personnes et l'esclavage moderne organisée par la CETA s'est avérée être un événement réussi et fructueux. Les présentations et les discussions ont fourni des informations précieuses et ont favorisé un sentiment de responsabilité partagée parmi toutes les parties prenantes. Pour aller de l'avant, il est impératif que les recommandations et les projets de politiques formulés lors de la consultation soient mis en œuvre de manière efficace, afin de garantir une action globale contre ces graves problèmes. Ce n'est que par une collaboration soutenue et des efforts collectifs que l'Afrique de l'Est pourra s'acheminer vers un avenir débarrassé du fléau des défis liés aux migrations, de la traite des êtres humains et de l'esclavage moderne.

Webinaire sur la lutte contre la migration irrégulière



Unveiling the Complexities: A Snapshot from the Causes and Impacts of Irregular Migration Webinar

Le vendredi 19 mai 2023, le bureau régional de la CETA au Togo a organisé le premier d'une série de webinaires sur la question urgente de la migration irrégulière. Avec le thème spécifique des "Causes et impacts de la migration irrégulière", l'événement a attiré un public diversifié de 148 participants, y compris des jeunes, des femmes, des pasteurs d'églises membres et non membres à travers l'Afrique, et le personnel de la CETA.

Le webinaire a commencé par une prière d'ouverture, suivie d'un mot de bienvenue du Révérend Angel DOGBE, coordinateur régional du bureau régional de la CETA. Au nom du secrétaire général de la CETA, le révérend Fidon Mwombeki, le révérend DOGBE a souligné l'importance de la réunion et l'objectif d'évaluer le travail de la plate-forme des jeunes afin de formuler une nouvelle stratégie pour l'avenir. Le révérend DOGBE a également souligné les principaux domaines d'action de la CETA, à savoir la justice climatique, la violence fondée sur le genre, la dette et la crise démographique, la paix et la migration. Dans sa première présentation, M. Olobiyi, de l'Agence nationale pour l'interdiction de la traite des personnes et d'autres questions connexes du Nigeria/Abuja (NAPTIP), a fait la lumière sur les causes de la migration irrégulière, en soulignant que la pauvreté et l'ignorance en sont les principaux facteurs. Il a souligné que la pauvreté, en particulier la privation financière, et le manque d'informations précises poussent les jeunes vers cette voie dangereuse. M. Olobiyi a également révélé que l'Afrique de l'Ouest, y compris le Nigeria, sert à la fois de point de transit et de destination pour la traite des êtres humains, en particulier des enfants. Pour lutter contre ce problème, la NAPTIP a adopté une stratégie globale connue sous le nom de théorie des 5P (politique, prévention, protection, poursuites et partenariat) et a mis en place un numéro vert pour signaler les cas liés à la traite des êtres humains au Nigeria. M. Olobiyi a souligné la nécessité d'une action collective de la part de la société civile, des églises et du gouvernement pour lutter contre la migration irrégulière, la traite des êtres humains et l'esclavage moderne.

M. Blewussi Kadjou a fait la deuxième présentation, en se concentrant sur les conséquences ou les impacts de la migration irrégulière. Il a évoqué les difficultés rencontrées par les migrants dans les pays d'accueil, notamment l'esclavage moderne, le trafic d'êtres humains et d'organes, et le sous-emploi avec de maigres salaires. M. Kadjou a souligné l'importance de disposer des bonnes informations et des documents de voyage nécessaires pour limiter les risques. Il a également souligné l'engagement du ministère des affaires étrangères à soutenir les citoyens togolais à l'étranger, à garantir des contrats de travail équitables et à intervenir dans les situations de détresse.

Au cours de la session interactive, les participants ont posé des questions et fait des commentaires perspicaces. Le coordinateur a souligné le travail important déjà accompli par certaines églises, tandis que le représentant du ministre des affaires étrangères a assuré l'audience de son soutien et de ses conseils pour garantir des contrats de travail avantageux à l'étranger.

Le webinaire s'est conclu sur deux recommandations principales : l'éducation à la base sur les valeurs civiques et patriotiques africaines, et la réduction de la pauvreté et du chômage par des initiatives locales qui encouragent l'esprit d'entreprise et promeuvent la consommation locale. Les participants ont exprimé leur satisfaction à l'égard de l'événement et la coordinatrice du CETA, au nom du secrétaire général du CETA, a remercié tous les participants et les intervenants. Elle a encouragé les participants à partager les connaissances acquises afin de sensibiliser et de lutter collectivement contre la migration irrégulière, la traite des êtres humains et l'esclavage moderne.

En encourageant la collaboration entre les églises, les gouvernements et la société civile, la série de webinaires du bureau régional de la CETA sert de plateforme cruciale pour aborder les causes, les impacts et les solutions à la migration irrégulière, ouvrant la voie à une Afrique plus inclusive et plus prospère.

Élever la voix : Susciter le changement par l'autonomisation des Églises africaines dans la défense des droits de l'homme



Mr. Justice Oman

En reconnaissance du rôle essentiel que jouent les églises dans la défense de la justice et de la dignité, la CETA a organisé un atelier transformateur de renforcement des capacités sur les droits de l'homme et le rôle des églises dans le cadre de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples. Tenu du 24 au 28 avril 2023, l'atelier visait à doter les églises membres de la CETA des outils nécessaires pour identifier et rendre compte des questions relatives aux droits de l'homme au sein de leurs communautés. En renforçant leurs capacités, la CETA permet aux églises de s'engager activement dans la promotion et la protection des droits de l'homme en Afrique.

Pendant trois jours, les participants à l'atelier se sont plongés dans un programme complet couvrant les aspects cruciaux de la défense des droits de l'homme. Les sessions comprenaient une vue d'ensemble des concepts des droits de l'homme et du rôle des églises en Afrique, un partage de l'état de mise en œuvre de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples et du Protocole de Maputo, des rapports thématiques sur la Charte et son Protocole, ainsi qu'une introduction au mécanisme de l'Examen périodique universel. Ces sessions ont permis aux participants d'acquérir des connaissances et des outils essentiels pour identifier et rendre compte efficacement des questions prioritaires en matière de droits de l'homme affectant leurs circonscriptions. L'objectif principal de l'atelier était de permettre aux églises membres de la CETA de s'engager activement dans la promotion et la protection des droits de l'homme en Afrique. En fournissant des recommandations concrètes par le biais de rapports parallèles soumis à la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples, l'atelier visait à permettre aux églises de contribuer à l'avancement des droits de l'homme sur le continent. L'atelier a permis aux participants de mieux comprendre les droits de l'homme et le rôle vital que jouent les églises dans la défense de la justice et de la dignité. En outre, les participants ont acquis des connaissances sur les divers mécanismes d'établissement de rapports sur les droits de l'homme de l'Union africaine et des Nations unies, ce qui leur a permis de s'engager efficacement sur ces plates-formes.

L'atelier a réuni le personnel de la CETA des bureaux d'Addis-Abeba et de Lomé, des représentants de la FLM et des Eglises membres de la CETA d'Afrique de l'Ouest, du Centre, de l'Est et du Sud. Cette représentation diversifiée a permis d'obtenir un large éventail de perspectives et d'expériences, ce qui a favorisé un environnement d'apprentissage complet et enrichissant. Les participants ont eu l'occasion d'apprendre les uns des autres, d'échanger des idées et de développer des approches collaboratives en matière de défense des droits de l'homme en Afrique.

L'atelier de renforcement des capacités sur les droits de l'homme et le rôle des églises dans le cadre de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, organisé par la CETA, démontre l'engagement des organisations confessionnelles à promouvoir les droits de l'homme en Afrique. En dotant les églises membres de la CETA de connaissances, de compétences et de mécanismes de rapport, l'atelier leur permet de s'engager activement dans la défense de la justice et de la dignité. Grâce à leurs capacités accrues, les églises peuvent jouer un rôle transformateur en faisant progresser les droits de l'homme et en favorisant une société qui respecte et protège les droits de tous les individus sur le continent. L'atelier constitue une étape importante dans la construction d'une Afrique plus juste et plus inclusive, où les droits de l'homme sont défendus et célébrés.

Des participants enthousiastes participent à des ateliers sur les droits de l'homme et le rôle vital des églises dans le cadre de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples à Addis-Abeba, en Éthiopie.





DESMOND TUTU CONFERENCE CENTER



Niché dans le quartier des affaires Westlands en constante évolution de Nairobi, et se vantant de 104 chambres luxueuses confortablement meublées à double-lits et lits jumelés, le Centre de Conférences Desmond Tutu est votre destination indiquée et incontournable.

Complété par 9 salles de conférence avec des capacités de réunion de 10 à 800 participants et l'état des installations artistiques, l'hôtel est idéal pour les affaires et les loisirs. Un restaurant sur place sert le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, tandis que la salle de gym dans l'enceinte du centre peut vous aider à bien démarrer la journée ou à détendre vos muscles après une journée fatigante.

Le Centre de Conférences Desmond Tutu est affilié à la Conférence des Eglises de toute l'Afrique, l'organisme œcuménique pour toutes les églises d'Afrique, et l'hôtel est fier de cette association car c'est le pilier et l'orientation sous le leadership visionnaire duquel, l'hospitalité s'ajoute à la valeur.



CHAMBRES

Toutes les 104 chambres Du Centre de Conférence Desmond Tutu combinent confort et simplicité pour offrir à nos hôtes paix et calme après une longue journée de voyage ou réunion d'affaires. Chaque chambre est équipée de TV numérique haute résolution et connectivité WIFI complémentaire à haut débit.



CONFERENCE

L'hôtel dispose d'un espace combiné de 1 169,5 m² (12 588 pi²) réparti sur 9 pièces, toutes éclairées par la lumière du jour. Lieu parfait aussi bien pour les petites réunions et les réunions intimes de moins de 10 personnes aux grands rassemblements de plus de 800 participants. Les installations comprennent un équipement audiovisuel de pointe, climatisation, services de visioconférence, cabine de traduction et équipement d'interprétation vocale simultanée

RESTAURANTS

L'hôtel dispose de 2 restaurants sur place avec une capacité d'assise combinée d'accueil de 200 invités à tout moment servie par une équipe de chefs professionnels et un personnel de service prêt à livrer des plats authentiques des cuisines du Centre de Conférence Desmond Tutu. L'hôtel offre également une gamme de plats pour clientèle hors-site.



CONTACTS

Telephone: + 254 710 734 728 | + 254 204440224, 4442215

Email: reservations@aacc-ceta.org | marketing@aacc-ceta.org | Website: www.desmondtutuconference.org